

I. Les premières églises paroissiales rurales des origines au IXe siècle

Par cette appellation nous désignons les édifices ruraux élevés pour l'exercice du culte depuis la fin de l'Antiquité jusqu'au IXe siècle. Sont exclus tous ceux construits dans les villes. On peut diviser en deux phases cette période de 500 ans : post-paléochrétienne et carolingienne.

La première période, post-paléochrétienne, débute à partir de la création des évêchés dans notre région. On ne connaît pas les dates exactes, seulement le moment où ils sont nommés la première fois au cours des Ve et VIe siècles. Les paroisses du département actuel dépendaient alors de 9 évêchés : Aix, Apt, Embrun, Gap, Sisteron, Digne, Riez, Senez et Glandèves. Ce ne fut que progressivement que furent élevés des lieux de culte. On en comptait à peine une trentaine au VIe siècle par diocèse. Les moines, principalement de l'abbaye de Lérins dans notre région et les premiers évêques, en furent les instigateurs. Les civitas et les vici les plus importants furent les premiers à être christianisés, les campagnes restant encore attachées aux dieux païens. Quand on rencontre un lieu de culte associé à un site antique, il existe de fortes probabilités pour qu'il ait été édifié sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine. Il en est de même pour tous les lieux reliés aux sources miraculeuses, aux sommets remarquables de montagnes dominant un territoire, aux grottes et baumes ayant pu abriter les premiers ermites et anachorètes. Ce sont des lieux à forte prégnance spirituelle qui, de tout temps, ont attiré les hommes en quête de vérité et de ressourcement. D'abord païens, ces sites ont été très vite christianisés. Les titulaires sont en premier les apôtres, auxquels il faut joindre saint Etienne, premier martyr, la Vierge, les martyrs et pour notre région les premiers évêques évangélistes, Marcellin d'Embrun, Vincent et Domnin de Digne, Maxime de Riez. Il faut y ajouter saint Martin, l'apôtre de la Gaule, évêque et non martyr.

La deuxième période, du VIIIe au IXe siècle, constitue l'épisode carolingien. L'empire de Charlemagne, qui couvrait une grande partie de l'Europe de l'ouest, apporte stabilité du pouvoir et des institutions, une organisation centrale et une alliance entre l'Eglise et l'Etat. C'est l'éclosion des paroisses rurales avec la création d'églises paroissiales et d'oratoires privées. Ces derniers sont élevés à l'initiative des grands propriétaires de villae. Ces édifices, dotés et entretenus par le propriétaire de la villa, vont constituer le premier réseau paroissial regroupant une population disséminée dans la campagne, mais dans un cercle ne dépassant pas les 2 kilomètres. D'où la grande quantité d'édifices. Chacun d'entre eux est desservi par un prêtre qui distribue les sacrements et qui perçoit la dîme sur le territoire que l'église dessert. On reconnaît ces fondations carolingiennes quand elles sont liées aux toponymes villa, curtis, oratorium et capella. De même, quand elles sont rendues ou restituées par des laïcs à des religieux aux XIe et XIIe siècles, n'ayant pu être élevées lors de la période instable du Xe siècle. Leur implantation en milieu ouvert, non défensif, souvent au sommet d'une petite colline à la mode antique, est significative. Comme les villae romaines, elles sont situées un peu à l'écart de la voie ; on y accède par un diverticule. Elles réinvestissent d'ailleurs souvent des sites antiques. L'eau est très proche, ruisseaux, torrents ou sources fournissant l'eau nécessaire à l'alimentation. Les bâtiments sont de petite dimension, 50 à 80 m², à une seule nef, couverts d'une charpente en bois.

AIGLUN

. Saint-Jean (1). Avant 1180 dépendait de l'évêque de Digne avant d'être donné au chapitre. Sur un site antique. Milieu ouvert et isolé, sur une colline. Titulaire, saint des origines. En ruine.

ALLEMAGNE

. Saint-Marc (6). Sur un site antique. Milieu ouvert et isolé, sur une colline. Titulature, saint évangeliste, transmise à l'église castrale. Pèlerinage. En état.

ALLONS

. Saint-Domin (9). Premier protecteur du terroir. Sur un site de villa évoquant la période carolingienne, quartier du Moustier. Milieu ouvert, isolé et objet d'un pèlerinage. Au pied d'un habitat antique. Près d'un ruisseau. Titulaire saint évêque évangelisateur du diocèse. En état.

ALLOS

. Notre-Dame de Valvert (11). Tombes en coffres. Milieu ouvert, isolé, près d'une rivière. Titulature à Notre-Dame. En état.

ANNOT

. Saint-Pons. Est donnée à Saint-Victor par un laïc en 1042 donc antérieure. Devient paroisse castrale à partir du XIIe siècle et l'est toujours. Sur une colline, près d'un ruisseau. Titulaire, martyr de Cimiez milieu IIIe siècle. En état.

. Notre-Dame de Vers-la-Ville (13). Sur un site antique. Paroisse jusqu'au XIIe siècle, remplacée par Saint-Pons. Procession. Titulaire, Notre-Dame. En état.

AUBIGNOSC

. Eglise paroissiale Saint-Julien. Sur un site antique avec un autel au dieu païen Silvain. Milieu ouvert et isolé, au pied du castrum. Titulaire, martyr d'Auvergne au IIIe siècle. N'a pas été délocalisée lors de l'enchâtellement.

. Notre-Dame du Forest (18). Pas de certitude, mais des présomptions, pour un site de type villa carolingienne ainsi qu'avec le toponyme le Prieuré. Le hameau a gardé sa structure de maisons disposées en carré avec cour centrale. Titulaire, Notre-Dame. En état.

BANON

. Notre-Dame des Anges (23). Chapelle, sur un site antique, sans doute de type villa. Milieu ouvert et isolé. Pèlerinage. Titulature à Notre-Dame. En état.

. Saint-Just (24). Sur un site antique et près d'une voie romaine. Première paroisse, dont la titulature a été reprise par la paroisse castrale. Milieu ouvert et isolé. Titulaire, martyr de Lyon en 177. Disparue.

. Saint-Hilaire (25). Tombe sous lauzes. En milieu ouvert. Titulaire : saint évêque et docteur de l'église au IVe s. Disparu.

. Saint-Martin (26). Dépendance de Montmajour signalée en 950. Nécropole et inscriptions chrétiennes. Milieu ouvert et isolé. Titulaire, apôtre de la Gaule. Disparu.

BARRAS

. Saint-Pierre de Bonnafosse (33). Sur un site antique avec cimetière. A été donné à Ganagobie au XIe siècle qui en fait un prieuré. Milieu ouvert et isolé. Titulaire, chef des apôtres et de l'Eglise. Disparu.

. Saint-Domin (32). Eglise au centre d'une villa donnée à St-Victor par des laïcs en 1070. Milieu ouvert, sur un site de domaine agricole, près d'un torrent. Titulaire, saint évêque évangelisateur du diocèse. Disparu.

BAYONS

. Notre-Dame de Nazareth (40). Première paroisse en milieu ouvert et isolé, près d'un ruisseau, sur un site antique. Tradition d'une fondation carolingienne. A transmis sa titulature à la paroisse castrale et le nouveau prieur venait s'y faire introniser. Disparue.

. Chapelle du Forest-Lacour (41). Probabilité d'une église carolingienne à proximité d'une curie fortifiée. Milieu ouvert. Le hameau a gardé sa structure de maisons disposées en carré avec cour centrale. On ne connaît pas le titulaire. Disparue au début du XXe siècle.

BEAUJEU

. Saint-Appolinaire ou Sainte-Marie du Clucheret (49). Prieuré confirmé à Saint-Victor en 1079, donc antérieur. Peut être une église de domaine dépendante de l'Ager Caladius en 814. Devient simple chapelle succursale au XVIIe siècle. En état avec le cimetière.

. Saint-Pierre des Auches (50). Qualifiée d'ancienne église paroissiale en 1603. Sur une colline aménagée depuis la Protohistoire, romanisée ensuite, reprise au XIe siècle par les chanoines de Saint-Ruf de Valence. A pu être le siège d'un domaine carolingien entre temps. Titulature, chef des apôtres et de l'Eglise, transmise à l'église du hameau de Saint-Pierre. Pèlerinage. Disparue.

BELLAFFAIRE

. Saint-Joseph de la Freyssinie (60). Elevée et érigée en église paroissiale en 1708 sur une ancienne chapelle. Liée au toponyme Pré la cour, évocateur d'un domaine carolingien dépendant de la villa Jugurnis. Devait posséder une autre titulature. A gardé son statut d'église. En état avec le cimetière.

BEVONS

. Saint-Jean (62). Sur le site d'une villa gallo-romaine, au bord d'une voie antique. Milieu ouvert, isolé. Titulaire, saint des origines. Disparu.

LE BRUSQUET

. Notre-Dame de Mannano au Mousteiret (77). Sur un site antique, en plein champ et isolée. Sans doute fait suite à l'Anana du polyptique de 814 où réside un clerc. Paroisse jusqu'au milieu du XVIIe siècle, devient chapelle et lieu de pèlerinage et d'intronisation du nouveau curé. Titulaire, Notre-Dame. Restaurée.

LE CAIRE

. Notre-Dame de Romesias (80). Sur un site antique, près d'un cimetière gallo-romain. A pu également être le siège d'une villa carolingienne. Milieu ouvert et isolé. Qualifiée d'ancienne et éloignée paroisse. Devenue simple chapelle, abandonnée au début du XVIIe siècle. Titulaire, Notre-Dame. Disparue, sauf le cimetière.

CASTELLANE

. Saint-Trophime à Robion (81). Qualifiée d'ancienne paroisse, dans un site rupestre. Prieuré confirmé à Saint-Victor en 1079, donc antérieur. Le site de hauteur a succédé à un site au pied de la falaise. Matériel archéologique dont un couvercle de sarcophage et une stèle mérovingienne. Titulaire, premier évêque d'Arles. Restaurée.

. Saint-Thyrse à Robion (82). Sur un site antique, en milieu ouvert et isolé. Paroissiale jusqu'en 1748, mais conserve le cimetière. Titulaire, martyr du IIIe siècle, particulièrement vénéré à Sisteron. Chapelle en état.

LE CASTELLET

. Saint-Pierre de Taillas (91). Sur le site d'une villa romaine et sans doute également d'une villa carolingienne. Petit fief à la fin du Moyen Age puis l'église redevient chapelle de domaine pour desservir les habitants des environs. Milieu ouvert. Titulaire, chef des apôtres et de l'Eglise. En état.

CERESTE

. Saint-Sauveur du Pont (95). Prieuré éphémère sous la dépendance de Saint-André-de-Villeneuve. Placé près de la voie domitienne au passage d'un cours d'eau, peut succéder à une mansio romaine. Titulaire, Saint-Sauveur, vocable des origines évoquant un saint mystère du christianisme. Détruit.

. Saint-Pierre de Carluca (96). Nombreux indices d'une présence précoce dans un lieu voué à l'érémisme des origines et peut-être succédant à un culte païen lié à l'eau. A servi également de nécropole rupestre. Titulaire, chef des apôtres et de l'Eglise.

CHATEAU-ARNOUX

. Saint-Pierre (101). Prieuré desservi par Chardavon, devient église paroissiale jusqu'à la fin du XVIIe siècle. En milieu ouvert et isolé, avec le cimetière. Sur un site antique avec des tombes sous lauzes. Titulaire, chef des apôtres et de l'Eglise. Quelques pans de murs en opus spicatum intégrés à une maison d'habitation.

CHATEAUFORT

. Saint-Pierre d'Entraix (104). Sur un site antique. Milieu ouvert, près de deux ruisseaux. A servi d'église paroissiale pour un castrum délocalisé, le Castellet d'Entraix. Devient simple chapelle de prieuré suite aux guerres de Religion. Le hameau est abandonné début XXe siècle et l'édifice en ruine a disparu. Edifice orienté, 35 m². Titulaire, chef des apôtres et de l'Eglise.

. Saint-Vincent à Saint-Véran (105). Sur un site antique. Milieu ouvert près de deux ruisseaux. Simple chapelle, à l'origine peut-être de domaine, desservant un habitat dispersé. Titulaire, martyr du IIIe siècle, très renommé. Edifice inconnu.

CHATEAUNEUF-MIRAVAIL

. Saint-Michel de Jansiac (106). Sur un site antique et du haut Moyen Age. L'habitat et l'église disparaissent au XVe siècle suite aux guerres et à la peste. Titulaire, chef de l'Armée céleste, culte en Occident à partir de la fin du Ve siècle. Disparu.

CHATEAUREDON

. Saint-Martin de Solia (111). Prieuré dépendant de Saint-Victor cité dès le début du XIe siècle. Devient église d'un petit fief cité au XIIIe siècle. Abandonné à la fin du XVe siècle par dépopulation. Titulaire, apôtre des Gaules. Edifice détruit.

. Saint-Michel de Cousson (113). En milieu ouvert, sur le sommet d'une montagne, dominant la plaine de Digne. Prieuré donné à Saint-Victor vers 1010 et reconstruit en 1035. Haut lieu de pèlerinage, sur un site antique et du haut Moyen Age. Titulaire, chef de l'Armée céleste, culte en Occident à partir de la fin du Ve siècle. En état.

CHAUDON-NORANTE

. Notre-Dame du Plan à Chaudon. En milieu ouvert avec cimetière qui a livré des tombes sous tegulae. Paroisse jusqu'au XVIe siècle. Avant de disparaître est qualifiée d'ancienne paroisse.

CLAMENSANE

. Notre-Dame d'Alamond (116). Sur un site qui a livré des tegulae, la commanderie des Hospitaliers de Claret fonde un prieuré et une église fin XIIe-début XIIIe siècle. Milieu ouvert, près d'un ruisseau. Abandon sans doute fin XVe siècle suite aux guerres et à la peste. Titulature à Notre-Dame. Procession. Détruit.

. Saint-Amand (118). Chapelle sur une montagne, site perché sur des limites antiques qui a pu sacrifier un édifice païen de frontière. A livré des tegulae et des tombes. Titulaire, plusieurs saints des origines portent ce nom. Pèlerinage. Restaurée.

CLARET

. Saint-Jean des Auches (120). A pu être une église de domaine à l'époque carolingienne. Echoit aux Hospitaliers au XIIe siècle. Disparue.

. Notre-Dame de la Visitation aux Roches (121). Sur un site antique, habitat en milieu ouvert qui forme ensuite une communauté médiévale éphémère jusqu'au XVe siècle. L'église devient chapelle et est reconstruite en 1673. Un cimetière la jouxtait. Succède sans doute à un établissement carolingien. Titulature à Notre-Dame. En état.

CLUMANC

. Saint-Honorat. Eglise donnée par des laïcs à Lérins au milieu du XIe siècle, donc antérieure. Il s'agit sans doute d'une restitution puisque l'église porte déjà le titre du fondateur de Lérins, Honorat. Le prieuré devient ensuite paroisse à part entière. Titulaire, saint fondateur d'un monastère. En état.

. Notre-Dame. Prieuré de Saint-Victor qui devient paroisse. Si son architecture date du XIVe siècle et de l'art roman tardif, elle renferme deux piliers sculptés pouvant dater de la période carolingienne. Titulaire, Notre-Dame. En état.

CORBIERES

. Saint-Brice (131). Sur un habitat protohistorique, puis antique, chapelle médiévale avec nécropole. Titulaire, successeur de saint Martin. En état.

DAUPHIN

. Notre-Dame de Chamberlay (139). Milieu ouvert, sur un site antique, ancienne paroisse et cimetière. Détruite.

. Notre-Dame d'Ubage (140). Probabilité d'une fondation pré castrale par son implantation et sa titulature. Lieu de pèlerinage. En état.

. Saint-Patrice (141). Donné aux Hospitaliers en 1168, donc antérieure. Disparu.

DIGNE

. Saint-Martin à Gaubert (150). Prieuré dépendant du chapitre de Digne, sur une nécropole de l'Antiquité tardive. Disparu.

ENTREPIERRES

. Saint-Puech. Sur une terrasse dominant la Durance, près d'une voie romaine, site antique christianisé. Disparu.

. Prieuré Saint-Gervais de Vilhosc (166). Sur un site gallo-romain. Reste une crypte d'origine du haut Moyen Age. Première paroisse de Vilhosc avec cimetière.

ENTREVENNES

. Notre-Dame de Santé (169). Chapelle sur un site antique, isolée. Pèlerinage. Titulaire : Notre Dame.

L'ESCALE

. Sainte-Consorce (173). Tradition d'une fondation au Ve siècle par la fille de saint Eucher. Eglise donnée à Saint-Victor en 1061. Devient ensuite simple chapelle. Détruite dans les années 1962.

ESPARRON-DE-VERDON

. Saint-Vincent (176). Eglise fondée à la fin du Xe siècle et donnée à Lérins avec d'autres terres. Milieu ouvert et isolé sur un site antique, avec nécropole du haut Moyen Age. Titulaire : premier évangelisateur du diocèse. Disparu.

. Saint-Marcel à Quinson (179). Eglise signalée une seule fois en 1338. Semble être un lieu de culte de domaine issu de la période carolingienne. Titulature : plusieurs saints des origines. Disparu.

ESTOUBLON

. Saint-André-du-Désert à Trévans (180). Avant d'être un monastère des religieux Carmes au XVe s., appartenait à un autre ordre dont on ignore le nom. Les restes de l'édifice sont implantés sur un piton rocheux dominant les gorges de l'Estoublaise qui a servi d'oppidum durant la Protohistoire et de poste romain. Titulature : apôtre. Ruine.

. Notre-Dame de Vie à Estoublon (181). Première paroisse sur un site antique et carolingien, peut-être déjà citée en 909. Devient chapelle lors de la création de l'église castrale. Détruite en 1967. Titulaire : la Vierge.

. Saint-Jean (182). A l'emplacement d'un petit oppidum. Titulaire : le Précurseur. Détruit.

. Saint-Savournin (184). Chapelle signalée par Cassini. Représente l'église Saint-Saturnin citée en 1011, donnée par des laïcs à Montmajour. Titulature : Saturnin (Savornin à partir de 1539) est un martyr des premiers siècles. En ruine.

FONTIENNE

. Saint-Pierre apparaît comme une fondation de la période carolingienne. La villa avec son église est rendue à Saint-Victor par l'évêque de Sisteron en 1055. Nécropole à sarcophages. Paroisse depuis l'origine. Titulaire, chef des apôtres.

FORCALQUIER

. Saint-Promasse (188). Eglise citée en 814 par le polyptique de Wadalde, détruite au Xe siècle, reconstruite en 1030 et 1044 et redonnée à Saint-Victor. Ruine.

GIGORS

. Prieuré Sainte-Marie (198). Eglise du prieuré signalée en 1062, reconstruite à l'emplacement de la villa Jugurnis aux mains de Saint-Victor à l'époque carolingienne. Détruit.

GREOUX

. Saint-Pierre (199). A l'écart, sur un site antique, peut-être sur un temple païen dédié aux sources. Représente le lieu de culte précédant celui du castrum. Donnée en 1096 par l'évêque de Riez à Montmajour. Détruit.

. Notre-Dame d'Aurafrede ou Notre-Dame des Oeufs (200). Sur une colline et un site antique, devient église d'un castrum éphémère. Lieu de pèlerinage et d'ermitage. Restauré.

. Saint-Martin (204). Sur un site antique avec un titulaire des origines. Ruine.

LIMANS

. Saint-Vincent (218). Mobilier du haut Moyen Age. Devient prieuré de Carluc au XIe s. Disparu.

. Saint-Pierre de Majargues (219). Sur un site antique. Ruine.

LURS

. Notre-Dame des Anges (222). Elevée sur une mansio desservant la voie domitienne. Chapelle de pèlerinage pour la contrée. En état.

. Notre-Dame du Plan (223). Isolée, en plein champ, près d'un ruisseau. En état.

. Saint-Michel (225). Sur un site antique. En état.

. Saint-Martin (226). Sur un site antique. Romane. Privée.

MAJASTRES

. Saint-Sauveur (227). Sur un site antique et du haut Moyen Age (villa), en milieu ouvert, au pied d'un castrum médiéval. La titulature laisse envisager une fondation des origines. Détruit.

. Saint-Pierre (228). Semble être la première paroisse. Titulaire : prince des apôtres. Localisation Inconnue.

MALIJAI

. Sainte-Marie de Rourebelle (230). Eglise donnée en 1060 à Saint-Victor, devient prieuré et première paroisse de Bezaudun. Titulaire : Marie. Détruit.

. Sainte-Madeleine (231). Petit édifice, isolé, près de la Bléone. Eglise de la villa Fracca qui a transmis sa titulature à l'église du castrum de Malijai.

MANE

Territoire fortement romanisé sur lequel se sont implantés très tôt des lieux de culte.

. Notre-Dame de Salagon (236). En état.

. Saint-Laurent (237). Réapproprié. Titulaire : martyr du IIIe s., vénéré très tôt.

. Notre-Dame à Châteauneuf (238). Devenu ermitage et lieu de pèlerinage. En état.

MANOSQUE

. Saint-Martin de Montlorgues (239). Eglise et terres données par le comte de Provence à Saint-Victor en 1013. En milieu ouvert, près de la Durance. Sans doute fondation carolingienne. Titulaire : apôtre de la Gaule. Détruit.

MARCOUX

. Saint-Martin (240). Donné par l'évêque de Digne à son chapitre au XIIe s. Chapelle de domaine au pied d'un site antique, devient prieuré, puis chapelle domestique. Disparu.

. Saint-Marcellin (241). Eglise citée en 1180 comme dépendant du chapitre, auparavant aux mains de l'évêque de Digne. Titulaire : premier évêque d'Embrun. Localisation inconnue.

LES MEES

. Saint-Antoine (246). Propriété de l'évêque de Gap donnée à Saint-Victor en 1098. Milieu ouvert. Titulaire : fondateur du monachisme au IVe s. Disparu.

. Notre-Dame de Plein Champ (248). Sur un site antique, milieu ouvert, en plein champ. Titulaire : Notre Dame. En ruine.

. Saint-Michel (250). Sur un site antique et isolé. Prieuré dépendant de Ganagobie.

MEZEL

. Notre-Dame de Liesse (264). Donné à Montmajour en 1096 par l'évêque de Riez. Fondation antérieure. Titulaire : Marie. Objet d'un pèlerinage annuel. En état.

MIRABEAU

. Saint-Christophe (268). Sur un site antique, aux abords d'une voie romaine. Devient prieuré de Saint-Victor au XIIe siècle. Titulaire : saint martyr du IIIe s., protecteur des voyageurs. Chapelle en état, avec le cimetière.

MISON

. Saint-Pierre (274). Sur un site antique et en milieu ouvert. Titulaire : chef des apôtres. Disparu. A peut-être transmis sa titulature à l'église de la Silve toute proche. Disparu.

MONTAGNAC-MONTPEZAT

. Les deux prieurés Notre-Dame (277). Proches l'un de l'autre, en milieu ouvert, dont un donné à Lérins en 1113 par l'évêque de Riez.

MONTFORT

. Saint-Donat (281). Tradition érémitique au VIe siècle. Monastère existant en 1018 donné à St-André de Villeneuve par le comte de Provence. Titulaire : saint ermite du VIe s. En état.

. Sainte-Madeleine (282). En milieu ouvert avec le cimetière de la communauté sur un site évoquant une curie carolingienne. Titulature transmise à la paroisse castrale. Ruine.

MONTFURON

. Saint-Elzéar (283). Sur un site antique, peut être l'église pré castrale et sa première titulature serait celle de Notre Dame transmise à l'église du castrum. En état.

MONTJUSTIN

. Saint-Roman (284). Existait déjà en 1053 lors de donations faites à Saint-Victor. Sur un site antique et au bord d'une via publica dont l'origine pourrait être également antique. Titulaire : saint ermite du VIe siècle vénéré en Provence. Disparu.

. Saint-Laurent (285). Sur un site antique et en milieu ouvert. Eglise citée en 1175 avec cimetière et sépultures du haut Moyen Age. Titulaire : martyr des origines. Disparu.

. Saint-Maurice (286). Eglise donnée à Saint-Victor en 1030 par l'archevêque d'Arles. Sur un site antique. Titulaire : martyr de la légion thébaine au IIIe s., très vénéré dans les Alpes. En ruine, réapproprié.

. Sainte-Croix (287). Citée également en 1053 ; en milieu ouvert. Disparue.

MONTLAUX

. Saint-Pierre (288). Prieuré situé dans la plaine dans un contexte de nécropoles. Titulaire : prince des apôtres. Détruit.

MONTSALIER

. Notre-Dame de la Ferrade (289). Sur un site antique de villa et de nécropole. Disparu.

. Saint-Pierre (290). Sur un site antique ainsi que des tombes en coffres et un sarcophage. Réapproprié en maison d'habitation. Titulaire : chef des apôtres.

. Saint-Pons (291). Sur un site antique, en milieu ouvert. Titulaire : martyr de Cimiez. Détruit.

MORIEZ

. Notre-Dame de Serret (292). En milieu ouvert. Eglise existant déjà quand elle est donnée par des laïcs à Lérins au XIe siècle. Cimetière avec mobilier. Réappropriée dans une maison.

LA MOTTE-DU-CAIRE

. Saint-Etienne (298). Eglise donnée avec ses chapelles à la fin du XIe s. par des laïcs à Saint-Victor. Revient ensuite au chapitre de Gap. Milieu ouvert. Le cimetière continue sa fonction jusqu'au XVIIe siècle. Titulaire : premier martyr. Détruite.

MOUSTIERS-SAINTE-MARIE

. Notre-Dame de Beauvoir (300). Tradition d'une fondation carolingienne. Dans une falaise et lieu de pèlerinage. En état.

. Saint-Jean (301). Eglise appartenant à Cluny en 909, puis donnée à Saint-Victor au XIe siècle. Milieu ouvert. Ruine.

. Saint-Saturnin (302). Site antique, milieu ouvert. Mentionnée au XIe s., à Lérins. Titulaire, premier évêque, martyr, de Toulouse au IIIe siècle. Réappropriée dans une maison.

. Saint-Martin d'Orbesio (304). Sur un site de villa carolingienne citée au VIIIe siècle. Titulaire : apôtre des Gaules. Ruine.

LA MURE-ARGENS

. Saint-Etienne de Ville Haute à la Mure. Soupçon pour un établissement carolingien avec le toponyme villa, la titulature à saint Etienne et son patronage transmis à la paroisse castrale. Disparu.

NIOZELLES

. Bienheureuse Marie (316). Eglise d'un oppidum du haut Moyen Age ayant précédé l'église du castrum. Disparu.

. Saint-Marcellin (317). Eglise donnée par des laïcs à Saint-Victor en 1031. Titulaire : premier évêque d'Embrun. Disparu.

ONGLES

. Notre-Dame (326). Sur un site antique, isolée, dans la plaine. En état.

ORAISON

. Saint-Georges (332). Sur une colline dominant l'Asse. Tombes en bâtières. Titulaire : saint très renommé du IVe siècle. Edifice disparu.

LA PALUD-SUR-VERDON

. Saint-Maurice de Maireste (337). Tradition érémitique remontant à saint Maxime. Confirmation d'une cella en 1079 dépendant de Saint-Victor. Titulaire : martyr de la légion thébaine au IIIe s., très vénéré dans les Alpes. Détruit.

PEIPIN

. Saint-Pierre (338). Possibilité d'une implantation carolingienne dans un milieu ouvert, aux abords de la Durance et de la voie domitienne, avec un titulaire renommé. Inconnue.

PEYRUIS

. Saint-Marcellin (343). Sur un site antique, première paroisse en milieu ouvert. Lieu de pèlerinage avec absoute pour les morts. Titulaire : premier évêque d'Embrun. Disparu.

. Saint-Pierre (344). Eglise d'une villa carolingienne donnée à Ganagobie par l'évêque de Sisteron en 967. Disparu.

PIERRERUE

. Saint-Pierre de Viviers (347). En milieu ouvert, sur un site antique christianisé très tôt. Procession et pèlerinage annuel. Titulaire : saint des origines. En état.

PUIMICHEL

. L'Hospitalet (372). En milieu ouvert. Cimetière avec mobilier. Sur une voie de passage, dépendait de la commanderie des Hospitaliers de Puimoisson. Disparu.

PUIMOISSON

. Saint-Appolinaire (373). Site antique. Villa carolingienne citée en 909. D'abord à Cluny, passe aux Hospitaliers. Titulaire : plusieurs évêques des origines. Restaurée.

REVEST-DES-BROUSSES

. Saint-Julien (386). Sur un site de villa gallo-romaine et aux abords d'une voie antique. Titulaire : saint du IVe s., protecteur des voyageurs et des pèlerins. Disparu.

REVEST-SAINT-MARTIN

. Saint-Martin (388). Prieuré cité dès 1040 sur un site carolingien. Ruine.

RIEZ

. Saint-Pierre (389). Sur un site antique, église donnée à Lérins fin Xe s. par l'évêque de Riez. Privée.

. Saint-Etienne (390). Sur un site antique, église, cimetière et terres donnés à Lérins par des laïcs au XIe s. Titulaire : premier martyr. Disparu.

LA ROBINE-SUR-GALABRE

. Saint-Vincent le Vieux (395). Tradition d'un ermitage créé par saint Vincent, premier évêque de Digne au IVe s. Disparu.

LA ROCHETTE

. Saint-Saturnin (401). Sur un site antique, au bord d'une voie importante. D'abord prieuré de Lérins, puis au chapitre de Glandèves. Objet de pèlerinage. Titulaire, martyr, premier évêque de Toulouse au IIIe siècle. Restaurée

ROUGON

. Saint-Christophe (404). Milieu ouvert, sur un site de villa gallo-romaine et de voie de même époque. Cimetière de la paroisse. A transmis sa titulature à la paroisse. Titulaire : saint martyr du IIIe s., protecteur des voyageurs. En état.

. Saint-Maxime (405). Sur un site antique. Eglise donnée par un laïc en 1056 à Saint-Victor. Passe ensuite aux Templiers, puis aux Hospitaliers. Titulaire : moine de Lérins, puis premier évêque de Riez milieu Ve s. Réappropriée.

ROUMOULES

. Saint-Pierre de Roumoules et Saint-Martin d'Alignosc (406). Deux églises données à Lérins par des laïcs en 1081. Titulaires : saints des origines. Seule subsiste Saint-Pierre, église paroissiale.

SAINTE-CROIX-A-LAUZE

. Saint-Didier (412). En milieu ouvert, avec le cimetière, peut-être sur un site antique. Titulaire : plusieurs saints du haut Moyen Age. Restaurée.

SAINTE-CROIX-DU-VERDON

. Sainte-Croix (413). Dans la plaine, église et prieuré confirmés à Saint-Victor en 1098. Disparu.

SAINTE-ETIENNE-LES-ORGUES

. Saint-Etienne. Eglise donnée par des laïcs à Saint-Victor en 1073. Titulature : premier martyr, transmise à l'église paroissiale. Disparue.

SAINTE-GENIEZ

. Saint-Geniez. Eglise donnée par l'évêque en 1030 à Saint-Victor qui en font l'église paroissiale. Titulaire : martyr d'Arles au IIIe s., très populaire. En état.

. Notre-Dame de Dromon (421). La crypte sous l'église est communément datée du haut Moyen Age.

SAINTE-JULIEN-D'ASSE

. Saint-Pierre de Viletta (426). Sur un site antique, prieuré donné à Montmajour en 1096 par l'évêque de Riez. Titulaire : chef des apôtres. Disparu.

SAINTE-JURS

. Saint-Georges (432). Sur un site antique avec nécropole. Dans la plaine, chapelle reconstruite au XIIe s. Avec le cimetière. Titulaire : saint très renommé du IVe siècle. En état.

SAINTE-LAURENT-DU-VERDON

. Saint-Laurent. L'église paroissiale et le village sont implantés dans la plaine et sur un site antique. Il n'existe pas de trace d'enchâtellement, cas assez rare. Titulaire : martyr des origines. En état.

SAINTE-MARTIN-DE-BROMES

. Saint-Martin. En 1042, don de l'église par des laïcs à Saint-Victor. Va devenir paroisse lors de la construction du village fortifié. Titulaire : apôtre des Gaules. En état.

. Saint-Pierre d'Archincosc (435). En 1031, don à l'église dépendant de Saint-Victor. Prieuré disparu.

. Saint-Jean (436). Eglise mentionnée en 1065, à Saint-Victor. Disparue.

. Sainte-Marie (437). Comme la précédente.

SAINTE-MICHEL-L'OBSERVATOIRE

. Saint-Michel (439). Eglise donnée à Ganagobie vers 967 par l'évêque de Sisteron. Puis prieuré de Saint-André de Villeneuve. En état.

. Saint-Jean-de-Fuzil (440). Au carrefour de deux voies antiques avec occupation au Bas-Empire et du haut Moyen Age. Don de l'église en 1042 par des laïcs à Saint-Victor. Passe au XIIe à Saint-André de Villeneuve. Restaurée, MH.

. Saint-Paul (441). Sur un site antique, chapelle élevée sans doute sur un mausolée. Prieuré dépendant de Carluc. Reliquat de la chapelle.

. Notre-Dame d'Ardène (442). Prieuré de Saint-André de Villeneuve à l'emplacement d'un relais antique sur la voie domitienne, avec sarcophage. Restauré, propriété privée.

. Saint-Sauveur (443). Sur un site antique avec une crypte de même origine.

Sarcophages. Titulaire : mystère de la religion des l'origine du christianisme. Disparu.

SAINT-PIERRE

. Saint-Pierre (452). Eglise donnée par des laïcs à Saint-Victor en 1044 qui fonde un prieuré. Milieu ouvert. Après son abandon au XI^e sera réinvesti lors du déperchement au XVIII^e.

SAINTE-TULLE

. Sainte-Tulle (457). Tradition de la tombe de sainte Tulle dans une crypte rupestre surmontée d'une chapelle dédiée à la sainte. Sur un site à sarcophages. En état.

SAINT-VINCENT-SUR-JABRON

. Chapelle du cimetière (461). Première paroisse, en milieu ouvert, associée à une curie et à une villa carolingiennes. En état.

SAUMANE

. Saint-Michel-de-Bertranet (464). Milieu ouvert, semble avoir une origine antique. En état.

SELONNET

. Notre-Dame (467). Première paroisse sur un site de villa carolingienne. Devient au XII^e le siège d'un prieuré bénédictin et paroisse jusqu'à son abandon lors de l'édification de la nouvelle église paroissiale au XVII^e. Ruine.

. Sainte-Madeleine (469). Possibilité d'une fondation carolingienne avec le toponyme Villaudemard. En état.

SENEZ

. Saint-Jean au Poil (472). Eglise donnée par des laïcs à Saint-Victor en 1056. Milieu ouvert. Disparue.

SIGONCE

. Aris. Territoire cité vers 967 comme villa, donné à Ganagobie. Eglise mentionnée plus tard. Milieu ouvert. Disparue.

SIGOYER

. Saint-Cézaire (483). Lieu-dit près du cimetière, devait être un prieuré de Cluny dépendant de celui de Thèze. Sur un site de villa et de curie carolingiennes. En plein champ. Titulaire : moine de Lérins et célèbre évêque d'Arles au VI^e s. Disparue.

SIMIANE-LA-ROTONDE

. Saint-Pierre (484). Sur un site antique et du haut Moyen Age, au pied du castrum. A transmis sa titulature à l'église du castrum. Détruit.

SISTERON

. Saint-Dominique (491). Sur un site antique, milieu ouvert, objet d'un pèlerinage annuel et ermitage. Titulaire : premier évêque de Digne avec saint Vincent. En état.

. Sainte-Marie de Paresous (492). Sur un site antique, milieu ouvert. Eglise citée en 1217. Disparue.

SOLEIHAS

. Saint-Barnabé (496). Milieu ouvert, à un col, proche d'une voie romaine. Pierre d'autel faisant partie d'un mausolée romain, avec inscription. Objet d'un pèlerinage annuel. Titulaire : compagnon de saint Paul. En état.

THORAME-HAUTE

. Notre-Dame-du-Serret (519). Cella donnée par des laïcs à Saint-Victor en 1009. Sur un site antique, sur une colline, milieu ouvert. Restaurée.

VACHERES

. Saint-Ambroise (548). Sur un site antique, milieu ouvert, église de prieuré. Titulaire : évêque de Milan au IV^e s. Ruine.

VALBELLE

. Saint-Pons (550). Chapelle rupestre à tradition paléo-chrétienne avec ermitage. Procession. Titulaire : martyr de Cimiez au III^e s. En état.

VAL-DE-CHALVAGNE

. Saint-Cassien. Eglise existant en 1043 quand elle est donnée par des laïcs à Saint-Victor qui en font une église de prieuré. Quand le castrum est élevé, elle devient une simple chapelle et disparaît au profit de la nouvelle église dédiée à saint Laurent. Titulaire : fondateur de Saint-Victor au V^e s. Disparu.

VALENSOLE

. Saint-Jean (558). Sur un site antique, en plein champ. Chapelle objet d'une procession. Titulaire : saint des origines. En ruine.

. Notre-Dame des Blaches (559). Citée en 909 dans la villa abia. Milieu ouvert. Fondation carolingienne. Ruine.

. Saint-Etienne (560). Eglise citée en 909 dans la villa Marigas. Sur un site antique et en milieu ouvert. Titulaire : premier martyr. Disparue.

VALERNES

. Saint-Heyriès (563). Don d'un manse et de l'église en 1069 par des laïcs à Saint-Victor. Le domaine pourrait correspondre à la corte Valerignaca donnée en 739 à l'abbaye de Novalaise par le patrice Abbon. L'église, d'abord paroissiale, est détrônée au début du XIIe s. par l'église élevée dans le castrum. Simple prieuré, seul le cimetière continuera sa fonction jusqu'à la fin du XVIIe s. Titulaire : évêque de Gap au VIe s. Disparu.

. Saint-Didier (564). Sur un site antique, en plein champ, église mentionnée en 1208 à l'abbaye d'Aniane. Titulaire : sans doute l'évêque de Vienne au VIIe s. Disparue.

VENTEROL

. Saint-Pons de Villarson (568). Milieu ouvert, près de la Durance et d'une voie antique, sur un site de villa gallo-romaine. Devient un petit castrum au XIIIe s. pour disparaître et devenir un simple domaine. Eglise inconnue.

. Saint-Jean des Tourniaires (569). En milieu ouvert et isolée, église orientée avec cimetière. Près d'une ancienne curtis carolingienne. Dépendait des Hospitaliers au XIIe s. En état.

LE VERNET

. Saint-Clément (575). Sur un site de villa carolingienne, prieuré et église en milieu ouvert confirmés à Saint-Victor en 1113. Sur le passage d'une voie dite grand chemin. Titulaire : 4e évêque de Rome à la fin du Ie s. Disparu.

VILLEMUS

. Saint-Trophime (583). Sur un site antique et de nécropole gallo-romaine, église non mentionnée par les textes, en milieu ouvert. A transmis sa titulature à l'église paroissiale. Titulaire : fondateur de l'église d'Arles au IIIe s. Disparue.

VILLENEUVE

. Saint-Saturnin (586). Milieu ouvert et site antique. Eglise citée en 812 lors de la création d'une abbaye. Passe en 1060 à Saint-Victor. Puis disparaît. Titulaire : martyr du IIIe s.

VOLONNE

. Saint-Jean de Taravon (588). Milieu ouvert sur un site antique, avec villa et tombes diverses. L'architecture évoque le VIIIe s. En état.

VOLX

. Notre-Dame de Baulis (590). Eglise donnée avec quatre autres en 812 lors de la fondation d'une abbaye bénédictine. Reconstituée, paroissiale jusqu'en 1648. Etait accompagnée du cimetière. Détruite.

. Saint-Jean (591). Eglise citée avec son baptistère en 812. Sur un site antique. Titulaire : le Baptiste. Disparue.

. Saint-Martin (591). Eglise également mentionnée en 812. Titulaire : apôtre des Gaules. Disparue.